

## Villa Tyrode La Bariolle Andrézieux

La villa aux allures de château est située dans le quartier de La Bariolle, à proximité de la gare d'Andrézieux, sur un terrain de 13000 m<sup>2</sup>. Elle témoigne de l'engouement des industriels stéphanois à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle pour la construction de résidences d'été de prestige dans la couronne la ville, et en particulier dans les sites des bords de Loire.

La Bariolle est située un peu en amont du confluent du Furan avec la Loire, en limite de la commune de Saint-Just-Saint-Rambert-sur-Loire. La propriété est comprise entre le liti du Furan et la voie ferrée. Celle-ci inaugurée en 1826 fut la première ligne de chemin de fer français. Destinée à transporter le charbon stéphanois jusqu'au port sur la Loire d'Andrézieux, elle fut ouverte au transport de voyageurs en 1836. Elle fonctionna avec la traction hippomobile avant l'adoption des locomotives à vapeur en 1843.



Le site de la Bariolle entre le Furan et la voie ferrée (carte IGN)



Le site

## Origines de la propriété

Une construction ancienne, beaucoup plus modeste, figurait déjà au cadastre de 1812. D'après ce document, elle a appartenu de 1853 à 1866 à Joseph Rivolier fabricant de rubans à Saint-Etienne. Elle est ensuite passée dans les mains d'Urbain Chateauneuf et à sa veuve entre 1867 et 1887.

- C'est à cette date que la propriété est acquise par César Tyrode (1843-1893), fabricant de ruban stéphanois, dont l'épouse Marie-Louise Sarda était issue d'une famille de tisseurs de La Séauve-sur-Semène.

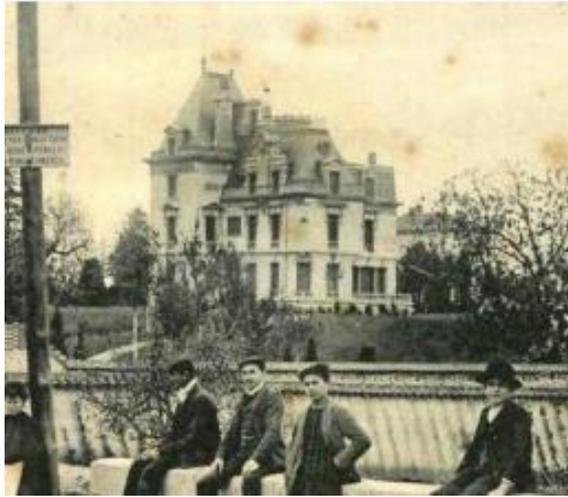
*A Saint-Etienne, la fabrique des Tyrode était implantée dans leur immeuble situé au N°23 de l'actuelle rue Charles de Gaulle. Ils possédaient également de beaux immeubles dans la ville, l'un rue Balay et un autre 4, place Jean Plotton.*

C'est après le décès de son mari en 1893, et précisément en 1897, que la veuve Tyrode engagea la construction de cette grande villa aux allures de château dénommée La Bariolle, comme résidence d'été où elle pouvait venir en train à la gare toute proche<sup>1</sup>. Elle l'a voulue « la plus belle et la plus fonctionnelle » des résidences que possédait sa famille. Les choix architecturaux de la famille Tyrode illustraient ainsi leur goût ostentatoire pour le style néo-historique.

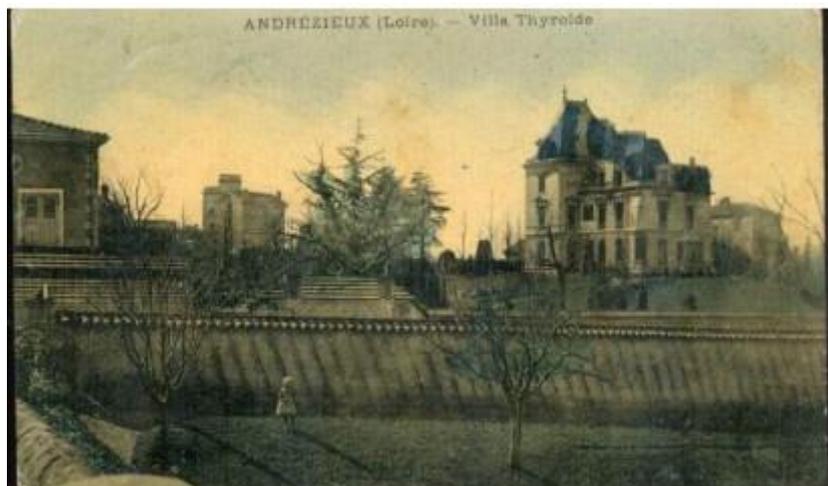
---

<sup>1</sup> La présence de la gare ferroviaire a constitué un argument décisif pour cette implantation. On peut aussi signaler que le chemin de la Bariolle qui longe la propriété fut le lieu de passage de la première ligne de chemin de fer français inaugurée en 1826 !

La construction fut achevée en 1905, comme indiqué sur le médaillon installé sur la façade principale. Elle était dotée d'un logement indépendant pour le jardinier, d'une écurie et d'un fenil, édifiés en 1899.



Carte postale des années 1920 figurant en arrière-plan la propriété



Carte postale des années 1920 avec voie ferrée au premier plan

- Après la disparition de Madame Tyrode, la propriété échet en 1921 à Antoine Durand, négociant en soieries, 23 rue d'Arcole à Saint-Etienne, puis en 1938 à son gendre Charles Valancogne époux Durand.
- La propriété fut rachetée en 1953 par Emile Perret, d'Andrézieux, pour y installer un atelier de fabrication de linge de maison et de couvertures. En 2012 la maison n'étant plus occupée, les héritiers envisagèrent d'y développer un projet d'habitat coopératif.
- Ce projet n'ayant pas abouti la propriété a été acquise par le groupe VINCI en 2021 afin d'y installer une résidence pour séniors.

## L'architecture

• L'architecte serait Henri Adé (1865-1945), originaire d'Annecy qui a aussi réalisé une villa située à proximité<sup>2</sup>. Il a également travaillé dans la région stéphanoise (usines, maisons, immeuble du 16 rue d'Arcole à Saint-Etienne...).

Il est intéressant d'observer comment, en ce début du 20<sup>ème</sup> siècle (1900-1905), les architectes ont recours à des techniques de construction qui font appel au béton et à des techniques innovantes.

H. Adé propose ainsi à Mme Tyrode<sup>3</sup> :

- d'utiliser le béton pour les fouilles et fondations,
- mais d'effectuer les maçonneries en pierres brutes et en brique
- d'utiliser de la pierre artificielle et du ciment moulé pour la façade et les décorations

Ces propositions permettent de faire des économies et de financer d'autres réalisations, comme la tourelle en brique qui porte un réservoir d'eau. D'autres parties sont réalisées par le recours à des procédés industriels : le perron en ciment, la charpente en fer et en bois, le carton bitumé sous les ardoises, les dauphins au bas des colonnes pluviales en fonte. L'architecte précise qu'il s'agira de matériaux de premier choix, particulièrement pour le gros œuvre.



La construction est développée sur 5 niveaux, avec un niveau mansardé de grandes dimensions. Elle est réalisée en béton moulé et briques.

---

<sup>2</sup> A savoir la maison de Jean-Baptiste Faure, située sur le chemin de Collanges en face de la gare, inspirée d'un tout autre style Art Déco.

<sup>3</sup> Informations tirées de la maîtrise de Jean Baptiste Laurent, 2004, *Aspects des architectures rurales nobilières et bourgeoises dans la Plaine du Forez. Constructions et reconstructions de 1830 à 1914*, Master Territoires, Patrimoines, Environnement, Université Jean Monnet



Le bâtiment avant sa restauration (photo VINCI Immobilier)

On peut qualifier son style d'éclectique, tant il associe de façon hybride des styles très divers. On trouve des références néoclassiques, en particulier pour ce qui concerne la façade principale. Elle associe un bâtiment principal auquel est accolé sur sa gauche un avant corps plus élevé. L'architecte a joué sur les décrochés pour donner du relief à cette façade. Le rez-de-chaussée dispose d'un perron. Les éléments d'ornementation sont nombreux, mais réalisés en béton ordinaire.



La restauration récente met en valeur l'importance donnée aux éléments de décoration : fenêtres, lucarnes, chiens assis et cheminées en toiture, avec encadrements et linteaux décorés.

Sous le linteau des deux lucarnes figure un médaillon avec l'inscription 1905, date d'achèvement de la construction.



La façade principale après restauration (photo M. Bonneville)

On observe également des éléments pseudo-médiévaux, en particulier pour les fenêtres et l'imposant château d'eau au sommet de la tour édifée en brique. Cet élément détonne par son style quelque peu incongru ici. Le bâtiment comporte des toitures complexes couvertes d'ardoises, dont les références stylistiques sont celles de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle.



Façade arrière à laquelle est adjoit un château d'eau au sommet d'une tourelle (photos M. Bonneville)



Vue d'un angle du château mettant en évidence la complexité de l'architecture et de la décoration



Richesse de la décoration (photos le Progrès)

La commande passée à l'architecte précisait ainsi la destination des dix-neuf pièces :

- 14 chambres
- Un grand salon, une salle à manger

- Un bureau
- Une cuisine et une lingerie
- Trois cabinets d'aisance, nombreux cabinets de toilette et placards

La maison avait une surface habitable de 978 m<sup>2</sup> : 230 m<sup>2</sup> en sous-sol ; 228 m<sup>2</sup> en rez-de-chaussée ; 150 m<sup>2</sup> aux 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> étages ; 160 m<sup>2</sup> sous combles aux étages 4 et 5.



Vue intérieure avant travaux. L'entrée de la maison (photo VINCI Immobilier)

*Cette photo donne une bonne image de l'ambiance des intérieurs de ces maisons de maître, avec l'usage de beaucoup de boiseries et des carrelages en grès cérame. La restauration n'a malheureusement pas conservé ces éléments, à l'exception des escaliers en bois d'origine.*

Le vaste parc de 13300 m<sup>2</sup> qui allait jusqu'au Furan, était arboré de grands cèdres et disposait d'un jardin de 4000 m<sup>2</sup> comprenant potager et verger. Il était agrémenté d'un jardin avec grotte, rocaille, gloriette et serre, dont certains ont pu être conservés.

#### ▪ **Les transformations de la propriété après 2021**

Le château a été conservé et réhabilité, mettant en valeur la façade.

Les nouveaux bâtiments qui ont accolés été à la bâtisse ancienne. Le château n'est plus que le témoin d'un patrimoine révolu dans un site bouleversé !



Photo Publicité Ovelia



Photo Publicité Ovelia